



La science au service de l'agriculture

DOMINIQUE MEYLAN

Conférence » L'école d'ingénieurs réunit des experts italiens et suisses autour de l'innovation technologique dans l'agriculture.

L'innovation technologique appliquée à l'agriculture, c'était le thème d'une rencontre réunissant une trentaine d'experts suisses et italiens vendredi et samedi à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), baptisée Agrifood Tech Days. Avec ses homologues italiens Luca Valenziano et Danilo Demarchi, Marco Mazza professeur associé à la HEIA-FR a supervisé cette manifestation.

Quelle est l'origine de cette conférence?

Tout a commencé par une rencontre avec l'attaché scientifique de l'ambassade d'Italie à Berne. Nous avons trouvé intéressant de réunir des experts de nos deux pays pour discuter des domaines agroalimentaires et agritech. Il s'agissait d'abord d'imaginer des projets communs autour de thématiques très spécifiques. Ensuite, nous avons voulu amener la discussion au niveau politique et institutionnel en réunissant le directeur de l'économie Olivier Curty et son homologue de la région du Piémont. Et finale-

ment, c'est une opportunité pour le canton de montrer comment adapter sa tradition gastronomique à un futur agritech et foodtech, mais sans la dénaturer.

Quels thèmes ont été abordés?

La première thématique identifiée, ce sont les capteurs sur les plantes qui permettent de détecter leur état de stress et de santé. La robotique dans l'agriculture ou comment automatiser certaines actions constitue la deuxième piste. La dernière concerne la durabilité des systèmes nutritionnels, notamment les protéines alternatives qui viennent des légumes, des champignons ou même des micro-organismes.

Pourquoi l'Italie?

Nos deux pays ont beaucoup en commun, en particulier une tradition agricole et une innovation gastronomique forte. Pourquoi ne pas réunir nos forces? Evidemment, d'autres pays pourraient être concernés. Mais il me semblait intéressant de montrer un modèle de collaboration qui fonctionne. Et je suis d'origine piémontaise, naturalisé suisse et fribourgeois. J'aimerais beaucoup voir mon canton et ma région d'origine travailler ensemble.

Quelle est l'importance d'une telle manifestation pour la HEIA-FR?

Nous accompagnons le canton qui a envie de se profiler dans le domaine de l'agritech. L'ingénierie deviendra un facteur clé pour améliorer les conditions agricoles de production de la nourriture. Il y a un écosystème de recherche dans le canton vraiment exceptionnel entre la HEIA, l'université, l'institut agricole de Grangeneuve ou l'Agroscope.

Y a-t-il aussi un intérêt économique?

Tout ce qui est optimisation de la production agricole a un impact sur l'efficacité et la réduction des coûts. En poussant la recherche, on favorise la naissance de start-up. Il ne suffit pas que l'agriculture soit motivée à utiliser plus de technologies. Nous, les ingénieurs, les technologues, les scientifiques ou les biologistes devons proposer des solutions qui puissent être rentables. »



MARCO MAZZA
Professeur associé à la HEIA-FR